

POURTRAIT

Jamsy, le Krump dans la peau

2019 aura été une grosse année pour lui : champion du monde de Krump, demi-finaliste du show télévisé *La France a un incroyable talent*, danseur sur la scène de l'Opéra de Paris... Des projets plein la tête, **Jamsy** est prêt pour 2020 !

À peine rentré du Japon, Edwin Saco, alias Jamsy, a déjà les yeux rivés sur la suite. Depuis qu'il a commencé le Krump il y a plus de dix ans, le jeune homme originaire de Villepinte partage sa passion à travers le monde. « C'est une danse qui permet de raconter des émotions et de faire passer des idées. C'est une langue des signes d'une liberté totale » explique-t-il. « Le Krump est un mouvement né dans les ghettos de Los Angeles à la fin des années 90 et arrivé en France au début des années 2000. Je l'ai d'abord découvert avec Rize, le film de David LaChapelle, et grâce à mes ami-e-s qui se le sont approprié. J'ai rapidement fait des battles¹, d'abord à Villepinte, puis à Paris, puis à l'international. Chaque année il y a quatre rendez-vous majeurs : International Illest Battle à Paris [où il est devenu champion du monde en 2019]; Krumpire en Russie; European Buck Session en Allemagne; King of Buck au Japon. » Aujourd'hui, des événements portent même sa signature. « Je co-organise la Heavyweight Session au skatepark de Bercy chaque été, où nous avons reçu cette année les créateurs du mouvement: Tight Eyez et Big Mijo.

J'ai aussi créé la Straight Buck League, le premier championnat français de Krump, sur le principe du football, avec des points, des sélections de dix danseur-euse-s et des maillots! » Quand il n'est pas invité comme jury ou conférencier, Jamsy donne ponctuellement des cours et des stages. Il s'est récemment fait remarquer par le jury du show télévisé *La France a un incroyable talent* avec une performance racontant son histoire: petit garçon, il a été grièvement brûlé au bras. Un stigmate que la danse lui permet aujourd'hui de surmonter.

fait découvrir plusieurs corps de métiers. En 2018, j'ai aussi joué dans le film césarisé *Les Chatouilles*, d'Andréa Bescond et Eric Métayer, dans *Le Souffle d'Atem*, de Marisa Ingold et j'ai été assistant réalisateur sur le court-métrage *Golden Girl*, de Chiara Fleischhacker. Le Krump m'a permis d'accéder à des métiers que je n'aurais jamais imaginé pouvoir faire. »

Nouveaux défis

Inutile de préciser que des projets comme ceux-là, il en a encore plein la tête ! « Je suis un challenger, je m'adapte bien aux nouveaux défis. Je me suis mis à composer de la musique pour les battles, je commence à rapper un peu, j'ai fait un défilé pour une marque de mode, des shootings photo... J'ai trois spectacles terminés en écriture et j'aimerais aussi beaucoup travailler avec le jeune public », confie-t-il en promenant un regard plein d'envie dans la salle de spectacle du Pavillon. « Je vis à Romainville depuis un an. C'est idéal pour moi qui dois me rendre souvent à Paris. »

¹ Compétitions dans lesquelles les danseur-euse-s s'affrontent face à face.

Artiste 360°

Bien que le Krump soit un pilier dans sa vie, Jamsy ne se limite pas à un seul art. Se définissant lui-même comme un « artiste 360° », il veut les embrasser tous. Après avoir dansé sur la scène de l'Opéra Bastille dans un court-métrage de Clément Cogitore en 2018, invité par la chorégraphe Bintou Dembélé, Jamsy s'est retrouvé embarqué dans l'aventure *Les Indes Galantes*, avec le même metteur en scène et la même chorégraphe, en octobre dernier. « Ça a été une expérience extraordinaire qui m'a aidé pour ma présence scénique et qui m'a

“

Je suis un challenger, je m'adapte bien aux nouveaux défis !

”

